

Le mot du Président

JUILLET

Commencement des tran-
shumances d'été. Regards
vers des horizons nouveaux
ou connus, de détente ou
d'exploits, découvertes ou re-
trouvailles, la joie et l'espoir
que le temps sera de la partie.

Qui dit départs en va-
cances dit quais des gares en-
combrés où se cotoient toutes
les races, où se parlent toutes
les langues, où se bousculent
tous les bagages plus ou
moins hétéroclites, surtout
des sacs à dos à armatures
vraisemblablement étudiées
pour le confort du porteur et
qui maintiennent au carré
tout un échafaudage au grand
dam des autres voyageurs. La
majorité de ces candidats au
voyage passe encore par Pa-
ris et l'assaut du métro est
alors, en réalité, grandeur
nature, les célèbres carica-
tures de Dubout. Et il se
parle toutes les langues, sur
tous les tons...

Je ne peux résister de re-
produire ici quelques lignes
de mes souvenirs de capti-
vité, lorsque, avec nos ba-
gages - mais sans les armes !
- nous changions de Kom-
mandos ou allions au camp,
voyage d'un autre genre :

« ... Nous sommes environ
une cinquantaine à entrer di-
rectement sur le quai de la
gare d'Offenbourg. Deux
autres groupes, bien distincts
qui viennent, nous ne savons
d'où et qui sont bien séparés
l'un de l'autre et comme te-
nus en laisse par quatre gar-
diens chacuns semblaient at-
tendre notre arrivée pour al-
ler sur le quai. Un camarade
et moi leur demandons à
haute voix d'où ils viennent,
mais nous nous faisons vite
rabrouer par un des gardiens
que nous pensons être un
sous-officier. Immédiatement
nos deux nôtres lui font cho-
rus ainsi que les huit autres
gardiens et cela donne à peu

de chose près le brouhaha
d'une meute de chiens à
l'hallali. Que c'est drôle, tout
de même que ces « was », ces
« los » et ces « raus » mé-
langés donnent cette impres-
sion... Que cette langue, si
belle lorsqu'elle est chantée
ou déclamée devient af-
freuse, horrible lorsqu'elle
est gueulée ! ».

Puis ces autres départs, in-
dividuels, par les routes, au-
toroutes bientôt noyées de
fourmis processionnaires mé-
caniques et l'inévitable piéti-
nement des bouchons... Mais
le résultat, si l'accident n'est
pas venu contrarier les pro-
jets, est le plaisir de la dé-
tente, d'une autre fatigue,
saine et trop courte, hélas !

Pendant ce temps, com-
bien d'autres gens, n'ayant pu
emporter que le minimum,
parfois rien du tout, errent en
bandes plus ou moins organi-
sées mais chassées de leurs
maisons, de leurs habitudes
par la volonté d'un dictateur
dont il semble que l'on punit
les peuples, ne pouvant rien
faire contre lui.

Il est facile d'avoir une
pensée, de s'apitoyer sur le
sort de gens qui vivent ce
que nous avons vécu et de
dire que, merci, nous avons
déjà donné. On n'a jamais
donné assez. Nos cruelles
expériences, malgré les ans,
devraient nous porter en
tête des Comités de soutien
aux réfugiés, aux déportés.
A défaut, prenant un mini-
mum sur notre budget - va-
cances, aidons les orga-
nismes caritatifs.

Jacques LUCAS



NOS REPAS MENSUELS ONT LIEU A 12 H 45

AU

« ROYAL TRINITE »

Métro : Trinité
d'Estienne-d'Orves

1^{er} JUILLET 1999 - Repas mensuel

AOUT 1999

Bonnes vacances à tous.

2 SEPTEMBRE 1999

Repas mensuel

7 OCTOBRE 1999

Repas mensuel

Nous espérons vous voir
nombreux
au repas de la rentrée...
et à tous les autres aussi !..

Amitiés de...

- Remerciements de Samuel et
Marie-Odile LIEGARD-LUCAS, fille
et gendre de notre Président.

- Marius DUSSAUZE, Saint-Just
Saint-Rambert (Loire).

- Henri CASTELIN, La Made-
leine (Nord).

- René CRETIN, Les Moussières
(Jura).

- Jean DEPOUTOT, Nancy (M.-
et-Moselle).

- Henri DELARUE, Bondy
(Seine-Saint-Denis).

- Robert MEDARD et Mme, Lai-
mont (Meuse).

- Mme Marie-Louise LABRO,
Aurillac (Cantal).

- Mme Guy CLAUDE, Flogny-la-
Chapelle (Yonne).

- Mme Jacques MENNESON, Ta-
verny (Val-d'Oise).

- Mme Denise DUCOURNAU,
Biscarosse (Landes).

- Mme Simone LACOSTE, Créon
(Gironde).

- Mme Henri LASSEGUE, Le
Verdon-sur-Mer (Gironde).

- Mme Jeannine LAUNAY, Saint-
Germain-en-Laye (Yvelines).

- Mme Paulette FOURNIER, Ban-
nay (Cher).

- Mme Robert LEROUX, Saint-
Quentin-le-Petit (Ardennes).

- Mme Jean MENO, Jurançon
(Pyr.-Atl.).

- Mme Denise GOYON, Charny
(Yonne).

- Mme Jeanne CORMIER, Crozon
(Finistère).

- Mme Joseph GUEVILLE, Cou-
longes-la-Vineuse (Yonne).

(Suite en page 2)

Encore la guerre !

Serons-nous un jour délivrés
à jamais de ce fléau ? En
voyant ces affreuses images à la
télé, et quand nous lisons les
journaux, nous ne pouvons pas
rester insensibles. Cela nous
rappelle des périodes que nous
croyions oubliées à jamais,
mais non... il y a encore des
P.G.

Cela ne se passe pas de la
même façon et ne dure pas cinq
années, mais c'est toujours la li-
berté qui est compromise. Heu-
reusement, la pression qui a été
exercée pour leur libération n'a
pas été comparable à celle que
nous avons connue.

Beaucoup d'entre nous ayant
été encerclés après l'armistice,
c'était sur la France que nous
comptions pour être libérés rap-
idement. D'ailleurs, même nos
vainqueurs nous assuraient que
c'était une question de mois,
mais la captivité pour la plupart
a duré cinq ans ! Le gouverne-
ment français n'étant pas en me-
sure de penser à nous avait
mandaté un grand blessé de
guerre pour enquêter sur notre
dénouement, mais le meilleur
ambassadeur qui avait été
trouvé, hélas ! était aveugle. Ce
que nous pouvions lui repro-
cher, c'est d'avoir accepté ce
poste. C'était la « Mission Sca-
pini ». J'ai assisté à une visite
rapide du Camp de Ludwig-
sburg, il était assisté de
quelques officiers français et
surtout par des Allemands qui
faisaient fonction de guide. Que
pouvions-nous penser de cette
mascarade ? Quelques sifflets
ont salué son passage, rapide-
ment contré par nos gardiens.

Par contre j'ai assisté au pa-
sage d'une Commission de la
Croix-Rouge de Genève qui vi-
sitait la prison du Camp. Elle
était composée de jeunes
hommes en civil qui, en igno-
rant nos gardiens, question-
naient les tôleurs, des évadés.
Nous étions en janvier 1942, il
faisait un froid vif et nos enquê-
teurs étaient très étonnés en
constatant que nous n'avions
aucun chauffage. Il y avait bien
une grosse cheminée en
faïence, mais il aurait fallu
avoir des briquettes...

Se rendant compte que cet
engin était froid ils ont fait part
de leur étonnement au Fedwe-
bel qui se mit à engueuler nos
géoliers, c'était un rôle qu'il
connaissait à merveille. Peu de
temps après, nous percevions
une petite chaleur, mais cela n'a
duré qu'une journée.

Pour nous protéger, il y avait
la Croix-Rouge dont une Com-
mission siégeait à Genève. Une
affiche devait être apposée dans
les lieux fréquentés par les P.G.
du Stalag et dans les Komman-
dos importants. En aviez-vous
eu connaissance ? Je serai cu-
rieux d'avoir votre avis...

Elle comportait des droits et
des devoirs, les droits étaient
loin d'être respectés, par contre
les devoirs étaient appliqués
avec toute la rigueur possible,
surtout dans les premières an-
nées de détention.

Laissons ces souvenirs, pour
parler du retour tant attendu.
Cela n'a pas été tout à fait ce
que nous attendions sauf l'ac-
cueil des familles et des amis.
Pour certains nous étions des
gêneurs.

A Paris, la mairie du XX^e ar-
rondissement m'avait convoqué
pour recevoir un vrai costume
civil, le fameux costume Pétain,
il n'y en avait plus, des chaus-
sures ?... par contre, il n'y avait
qu'à se servir, elles étaient en
tas dans une pièce... Il fallait
trouver la paire et il y avait de
nombreux modèles, tous bien
racornis et d'une souplesse rare.

On m'avait promis une aide
pour me reclasser, j'envisageais
l'artisanat et un petit pécule
pour démarrer, j'avais confec-
tionné un dossier. Très bien
adressez-vous à une banque po-
pulaire. Réponse de la banque :
« Avez-vous une garantie à
nous proposer ? ». J'avais juste
touché le pécule...

Enfin nous étions revenus en
France et il ne fallait compter
que sur nous-mêmes. Nous
étions trop nombreux. Mais à
l'époque, il y avait du travail,
heureusement pour nous.

Ecrit le 8 mai
par Lucien BASTIDE

Le déjeuner du 3 juin 1999



Le repas de ce premier jeudi de juin s'annonçait sous les plus fâcheuses auspices, grèves RATP, grèves RER, et temps plus que douteux.

A ce point que Marcel envisagea même le tirage de la bouteille du P.G. entre nous deux !

Je n'étais pas si pessimiste, et j'eus raison.

Nos camarades arrivèrent un à un et finalement nous nous retrouvâmes dix-sept au « Royal Trinité ».

Marcel avait fait le nécessaire comme d'habitude et nous eûmes droit au bon repas habituel, cette fois-ci une escalope milanaise.

Etaient présents avec Marcel VANDEN BORNE et votre serviteur : MOURIER et Mme - PINOT et Mme - APPERT et

Mme - VERBA et Mme - Madame PAUL - Madame LEBAS - LENZI et Monique - FOMPROIX - BEUDOT et PERROT.

Excusés : EVEZARD et Madame BOUDET à cause de la grève.

A la fin du repas nous eûmes droit à une magnifique averse qui, heureusement, ne dura pas longtemps.

Le cadeau à la dame fut pour Madame LEBAS, tandis que MOURIER recevait la bouteille du P.G.

Nous nous séparâmes lentement, comme d'habitude, en espérant que malgré les vacances, le repas du 1er juillet serait un succès.

Cela ne tient qu'à vous.

Pierre BAROZZI

P.-S. - Nous avons reçu de bonnes nouvelles de VIOLEAU et de GUERRIER. Je ne serai pas au repas de juillet car je suis en cure à Royat-Chamalière. Mais René APPERT et Jean BEUDOT vous accueilleront avec leur amabilité coutumière.

Amitiés...

(Suite de la première page)

- Mme Sylvia BRICOUT, Asnières (Hauts-de-Seine).
- Mme Marie-Thérèse LUTRINGERE, Epinal (Vosges).
- Mme Renée BAZELAIRE, Attigny (Ardennes).
- Mme Jeanne LECONTE, Guéthary (Pyr.-Atl.).
- Mlle Nelly FEQUANT, La Neuville-en-Tourne à Fuy (Ardennes).
- Mme Yvonne LETIQUE, Raon-l'Etape (Vosges).
- Mme Janine HERBAIN, Nanteuil-les-Haudouin (Oise).
- Mme Joseph AUGROS, Pézières-Belmont (Loire).
- Mme Marie-Antoinette GOLLY, Chantraine (Vosges).
- Mme Berthe PAILLET, Cavaillon (Vaucluse).

NOS PEINES

Nous avons appris les décès de :

- Jean AUDEBERT, de Paris, le 3 mai 1999.
- Madame Maurice ENGEL, d'Argenteuil, femme de notre camarade, le 30 mai 1999.

L'Amicale transmet ses sincères condoléances aux membres des familles dans la peine et les assure de sa profonde sympathie.

SOLUTION DES MOTS CROISES

HORIZONTALEMENT. - I. Bouteille. - II. Absorbait. - III. Rituel - Me. - IV. Oter - Ter. - V. Monnaie. - VI. Eised (dièse) - Tee. - VII. - Trisaieul. - VIII. Reloge - El. - IX. Elève.

VERTICALEMENT. - 1. Baromètre. - 2. Obitoire. - 3. Ustensile. - 4. Tournesol. - 5. Ere - Adage. - 6. ibl - iev. - 7. La - Tête. - 8. Lime - Euc. - 9. Eternelle.

DES NOUVELLES DE...

De Dax, le 10 juin 1999, Louis BROCHETON nous a écrit...

Je termine une cure en rhumatologie qui va me permettre de marcher à peu près droit aussi longtemps que possible.

J'ai reçu des informations sur le déjeuner qui a eu lieu le 3 juin, à Paris. Vous étiez relativement nombreux pour un jour de « grève - météo » (c'est rare...).

J'ai appris que votre séparation s'était produite vers 16 h 00, raisonnablement, et prouve bien que le passé n'est pas oublié, même si le présent nous inquiète un peu.

Dans ce beau pays landais où je vis depuis trois semaines, les poulets sont nourris au grain et les vaches dans les prés. Le maïs américain est rejeté de la nourriture des oies et des canards. C'est ce qu'on me dit et, jusqu'à présent, nous allons bien, ma femme et moi.

Dans ce bel état d'esprit, nous avons rencontré nos amis du pays : René CLAVERIE de Urt et l'abbé SOTERAS, curé de Magescq, toujours en activité. Il nous a fallu quatre bonnes heures à table pour évoquer notre jeunesse tourmentée.

Quand nous nous sommes quittés, l'abbé SOTERAS et René CLAVERIE nous ont demandé de transmettre leurs amitiés à l'Amicale tout entière.

Cette belle journée m'avait été suggérée par René APPERT qui connaît bien cette région où nous sommes si bien accueillis.

Enfin, je pense être parmi vous pour le déjeuner de la rentrée prochaine.

Nous souhaitons une meilleure santé à Madame Thérèse POUCHOL, de Dontreix (Creuse).

Mon bon souvenir au Bureau et à tous ceux d'Offenburg. C'est Yves BOSCO, de Noisseau (Val-de-Marne).

Malappris que je suis, dans ma 90e année, je suis toujours et partout au service de mes camarades, Président de ma Section, délégué cantonal pour deux cantons, Vice-Président départemental. Pourtant nous allons doucement vers l'oubli, surtout de certains jeunes qui n'étaient pas nés, ou très jeunes au moment de certains événements. C'est Georges LAUNAY, de Gorrion (Mayenne).

Ce doivent être tes activités qui te maintiennent en bonne forme continue.

René BERSON, de Saint-Germain-en-Laye (Yvelines), envoie son meilleur souvenir en particulier à APPERT, FORGET, SETOUT.

Une chaude poignée de mains de Pierre DUPAS, de Besançon, à PIGNET.

En ce moment c'est appréciable.

Nous souhaitons meilleure santé à Séraphin BLOTTI et à sa femme et transmettons leurs souvenirs à APPERT, BASTIDE et les autres.

Amitiés aux copains de Nögligen. Hélas, leur nombre s'amenuise. C'est Ernest RENAUX, de Fréauville (S.-Mme).

Je suis content de passer ton message. Excuse-moi pour les précédents. P. B.

Martial POILPRET, d'Epinal (Vosges), envoie ses amitiés à tous et particulièrement à René ROUET de Bayonne.

Avec ses vœux à tous, l'abbé Ernest SOTERAS, de Magescq (Landes), envoie ses amitiés à APPERT et Mme, et aux anciens de Salamander.

Je suis parmi ceux qui tiennent le coup, 88 ans, santé très suffisante et moral encore plus que ça. Amitiés à tous et particulièrement à ceux de Kehl et de Goldsheuer. C'est le Père Michel TALLOIS - DUNREZ, de Gray (Haute-Saône).

Une très sérieuse arthrite limite à 150 m mon périmètre de marche. Cela m'empêche d'assister aux déjeuners mensuels et à l'Assemblée. Mais mon souvenir reste fidèle, écrit André MAYRAN, de Maisons-Lafitte (Yvelines).

Ma fille me fait la lecture du « Lien » car je suis presque aveugle et c'est un moment de plaisir pour moi. C'est Madame Berthe PAILLET, de Cavaillon (Vaucluse).

Grand bonjour à Madame Marcel VILLAUME et à M. et Mme Marius BOUCHER, écrit Madame Marie-Thérèse BURATI de Guéchy (Yonne).

Quand je reçois - et que je lis « Le Lien » - je me dis qu'au même moment des milliers d'yeux lisent les mêmes nouvelles et se remémorent les années de misère que nous avons partagées. Cordiales pensées à tous, avec mon bon souvenir à nos amis APPERT, GUERRIER et BROCHETON, dont j'apprécie l'humour de ces comptes rendus. C'est Eugène HARBEY, de Souillac (Vendée).

Mes meilleurs souhaits, en particulier à Madame Eugène MAUGE, Maurice LABRO et Joseph CROUZET. Je serai heureux d'avoir de leurs nouvelles écrit Gaston REBIFFE, 10, rue de la Mairie à Santeuil (Eure-et-Loir).

Nous souhaitons meilleure santé à Edmond VEUX et à sa femme, de Saint - Auban - sur - Louvèze (Drôme). Leur bon moral les aidera à s'accrocher.

D'André LEMOINE, Carentec (Finistère). C'est avec surprise et joie que j'ai reçu le livre de CARDINAUD, accompagné d'une vingtaine de signatures. Et je vais le lire sans lunettes ! (81 ans). Mais je n'entendrai pas vos exclamations car mes oreilles ne valent pas mes yeux. Que sont devenus ceux que nous avons côtoyés durant la captivité ? Et ceux de Süssen, de Lovern, du Pélican, et combien dont les noms se sont effacés... Et s'il existe un autre monde, les derniers à s'y rendre devraient y retrouver une Amicale déjà formée !...

De René et Yvonne LEMAUX, de Périers (Manche), à Joseph RI-

CHARD, village Corbet à Gruffy (Haute-Savoie). Par ce journal, je t'adresse toute notre amitié ainsi qu'à Odette et à vos enfants. En souvenir de Sindelfingen, de la Baraque IV, de notre curé, l'abbé LABAT, de notre toubib, dit « Planchette », qui nous affublait d'une planchette pour le moindre bobo au doigt, du théâtre, de notre chorale dirigée par Albert VERCRUYSSSE.

Marius DUBUY, de Saran (Loiret), nous demande l'adresse de Madame Auguste BONNEFILLE qui a parlé de lui dans le journal. C'est 25, rue Henri Chevalier, 69001 Lyon.

Robert LENOIR, de Paris, envoie son bon souvenir aux anciens de Gaisburg, en particulier à ABRAMO et son épouse et à MIGNOT qui, je vois d'après « Le Lien », à des soucis.

Meilleurs vœux à l'Amicale et particulièrement aux anciens du 2008 de Lochgouan, de Jean PUYOU, de Bihères (Pyr.-Atl.).

Georges GEHIN, de Cornimont (Vosges), pense aux P.G. du Kommando 2028 à Markgeningen (?). Je n'en vois pas qui donnent signe de vie dans « Le Lien ».

L'année commence plutôt mal, écrit Jean ROUHAUD, de Villefagnan (Charente). Depuis quelques jours, avec l'âge - 89 ans bientôt - je ne peux plus tenir sur mes jambes.

Nous te souhaitons meilleure santé. Et bon courage pour ta femme et ta fille.

Nous souhaitons aussi une meilleure santé à Lucien VASSEUR et à sa femme de Comines (Nord).

Jean CRUCHET, de Caen (Calvados), pense particulièrement à ceux de Möglingen.

A Madame Jacqueline BERNADIN, d'Epinal. Nous sommes contents de citer votre nom parmi ceux des Vosges dont nous parlons souvent. Il est certain qu'avec la région parisienne - les Vosges - c'est le département où nous avons le plus d'adhérents. Toutes nos amitiés.

Georges VILAIN, d'Auxerre (Yonne), envoie ses amitiés aux anciens de Möglingen dont l'effectif diminue malheureusement au fil des années qui passent.

C'est aux anciens des Lag Naggold et Rottenmunster que pense l'abbé Jean PAOLI, de Longuenesse (Pas-de-Calais).

Bonne santé à BAUSSAY, Tative, de Marans (Char.-Mme), le seul que je connaisse encore, écrit Marcel DAGOREAU, Aubigné - Racan (Sarthe).

Tandis que Georges MORIN, de Saint-Malo (Ille-et-Villaine), pense à ceux de l'A.K. Lindæ Mutlangen.

Paul PRIVAT, de Vergt (Dordogne), pense lui aux survivants de Lauffen.

EDITION DE L'AMICALE NATIONALE
DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE
V et X

DES STALAGS

REDACTION ET ADMINISTRATION :

46, rue de Londres, 75008 Paris - Tél : 01 45 22 61 32

Compte chèques postaux : 4 841-48 D Paris

AMICALE V B - X A B C

Inscription à la Commission Paritaire N° 785-D-73

Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre

(Reconnue d'utilité publique)

Stalags V B - X A B C



Compte rendu
de la réunion du Comité Directeur
du 10 juin 1999

La réunion s'est tenue en présence de notre Président SALVA-GNAC accompagné de son épouse, notre Vice-Président, rédacteur du « Lien », Robert VERBA et de Michèle VERBA seraient exposés les divers éléments que nous pourrions fournir. Rue de la Chaussée-d'Antin, il y avait un tableau peint par deux anciens P.G. du Stalag V B représentant la vie dans un Camp. Ce tableau de 5 m de long a été démenagé rue de Londres et, depuis le mois d'octobre, il est exposé aux Invalides.

Cette réunion fut la dernière avant les vacances, les membres seront disséminés, l'un à Arcachon, l'autre à Hossegor, dans le Morvan et moi-même à Gréoux-les-Bains du 20 août au 20 septembre. Il n'y aura pas de permanence pendant cette période.

Je vous souhaite à tous de bonnes vacances et surtout une bonne santé.

Envoyez-nous de vos nouvelles pour le grand plaisir de Robert VERBA qui en a besoin dans les locaux de la rue de Londres est satisfaisante, nous instances de l'UNAC, sous la présidence de l'ami VIERGERT donnent de bons résultats.

Lors de la réunion de l'UNAC

Le point a été fait sur notre Assemblée Générale de mars et nous avons regretté à nouveau la faible participation de nos adhérents, mais il faut se rendre à l'évidence, la disparition et l'incapacité à se déplacer pour quelques-uns en est la cause. Mais il est à remarquer par le courrier que nous recevons que cette absence est regrettée. Nous vous tiendrons au courant en ce qui concerne notre prochaine Assemblée Générale.

Notre nouvelle implantation Robert VERBA qui en a besoin dans les locaux de la rue de Londres est satisfaisante, nous instances de l'UNAC, sous la présidence de l'ami VIERGERT donnent de bons résultats.

Lors de la réunion de l'UNAC

Pensées P.G.

Ecrite en mai 1941 au Stalag VA par A. CHABERT

- Le bonheur qu'on ne peut atteindre n'est que rêve et chimère.
- L'homme libre, devenu esclave, seul connaît le prix de la liberté.
- Aux chaînes les plus dorées mieux vaut la liberté.
- En cage, l'oiseau apprécie le temps où il était libre.
- Vis au mieux ce jour, hier est le passé les souvenirs, demain est l'incertain futur.
- Certains instants de la vie sont souvent plus précieux que la vie elle-même.
- C'est loin de sa patrie qu'on apprend à l'aimer.
- Homme, l'orgueil est une qualité s'il naît dans les chaînes.
- Que savons-nous de la vie : peu, que savons-nous de la mort : rien.
- La valeur de la liberté ne s'apprend qu'en prison.
- Un P.G., homme courageux, fait plus que cent peureux.

Courrier de l'Amicale - Par Robert VERBA

- RETAILLAUD Jean, 44 - Bouée.
- TOUBLANC André, 49 - Drain.
- TRINQUE Bernard, 32 - Condom.
- VAUGIEN Charles, 52000 Chau-mont.
- VIDAL Roger, 63910 Bouzel.
- VIUDY André, 38000 Grenoble.
- WEBER Jean, 54700 Norroy-lès-Pont-à-Mousson.
- ARDONCEAU, Roger, 91300 Massy.
- CASTAGNE Roger, 87170 Isle.
- DAUBIGNY Henri, 77210 Avon.
- Madame MARGOT Suzanne, 52250 Percy-le-Pancl.
- VERWAERDE Gérard, 59270 Bailleul.
- Madame CARRIERE Renée, 66000 Perpignan.
- FOSSERET Pierre, 25000 Besançon.
- GERMAIN Henri, 03000 Moulins.
- MERCIER André, 50180 Agneaux.
- Madame CHARLOIS Suzanne, 89330 Saint-Julien-de-Sault.
- Madame FENIE Adrienne, 33450 Saint-Sulpice-Cameyrac.
- SOULLET Georges, 81100 Castres.
- Madame STEVENET Lucette, 86000 Poitiers.
- MADELEINE Georges, 78000 Versailles.
- POME Joseph, 75009 Paris.
- DIDIER Paul, 70440 Servance.
- Madame NICOT Jeanne, 38100 Grenoble.
- Madame SANS Gabrielle, 66320 Vinya.
- BAUDIER Roger, 82700 Montech.
- FEUILLET Laurent, 07220 Villiers.
- LAGUERRE Maurice, 54780 Giraumont.
- MAGUET Denis, 71400 Autun.
- MARTINENGI J.-P., 54250 Champignelles.
- BOURTON René, 45530 Vitry-aux-Loges.
- Docteur GRANGE Jean, 69006 Lyon.
- ORLANDUCCI François, 20000 Ajaccio.
- RICHARD Marcel, 77510 Rebais.
- Madame BOUTIN Marie, 35290 Quéillac.
- FREDOUX Roland, 33800 Bordeaux.
- RACINE Marcel, 80135 Saint-Riquier.
- HENRIOT Marcel, 69130 Ecully.
- BOISSY Pierre, 65100 Lourdes.
- BLAISON Roger, 88800 Vitell.
- Madame VEINHARD Jeanne, 54380 Manouville.
- PASE Raymond, 75018 Paris.
- PRU HON Jean, 45330 Ma-lesherbes.
- Madame RENOULT Marie-Louise, 1460 Port.
- Madame VEINHARD Jeanne, 54380 Manouville.
- BLAISON Roger, 88800 Vitell.
- BOISSY Pierre, 65100 Lourdes.
- HENRIOT Marcel, 69130 Ecully.
- LEFEVRE Georges, 80000 Amiens.
- Madame MOUGEL Marguerite, 88150 Oncourt.
- SIMON Robert, 54121 Vandières.
- RACINE Marcel, 80135 Saint-Riquier.
- RAFFIN Edmond, 73000 Chambéry.
- RAVEL Julien, 69290 Polliionnay.
- REGLIN Ferdinand, 49630 Mazé.
- BAS Jean, 78120 Rambouillet.
- Madame BOITTEAU Maria, 85800 Saint-Gilles-Croix-de-Vie.
- BOUSSET Pierre, 63770 Les Ancizes-Comps.
- BRIET Lucien, 10340 Les Riceys.

- RIFLE Gérard, 21000 Dijon.
- QUINTON René, 92380 Garches.
- Madame PRADELLE Denise, 21110 Aiserey.
- Note-Dame.
- POUPLIER André, 08090 Montcy.
- POULAIN Roger, 27400 Louviers.
- PONCIN Gabriel, 01340 Fossiat.
- PETIT Pierre, 86100 Chailletaull.
- Bellicourt.
- Madame PASSET Lucien, 02420.
- PALLUD Sylvain, 74960 Anney.
- NOOIER Léon, 07110 Vinzac.
- NASSOY Michel, 37000 Tours.
- Villotranche-sur-Saône.
- MONTCHARMONT André, 69400 Saint-Pierre-d'Aulx.
- MONSAVOIR Raymond, 27950.
- MIQUET Joseph, 70140 Pesmes.
- romans.
- MENOUD François, 01960 Pé-
- MARX Jean, 36250 Niberey.
- Champignelles.
- MARTINENGI Paul, 54250 Doublent merci à lui aussi.
- MARTIN Jean, 26000 Valence.
- 52250 Percy-le-Pancl.
- Madame MARGOT Suzanne, 52250 Percy-le-Pancl.
- mable.
- MARCOUX Jean, 93250 Ville-Touvet.
- MANQUAT Marcel, 38660 Le grand génétosité.
- le remerciait doublement pour sa
- MAJAC Michel, 75116 Paris, En sur - Mer.
- MAIRE Lucien, 85520 Jard - La Houssaye.
- Madame LOITRON Robert, 27410 Sauveterre-de-Bam.
- LAUDETTE Jean-Marie, 64390 Poitiers.
- Madame MARTIN Huguette, 86000 rigneux.
- LAFORGÈRE Pierre, 24000 Pé-60700 Sacy-le-Grand.
- LABIS DELAHOCHÉ Raymond, Lucé.
- Madame KECK Suzanne, 28110.
- JOSEIX Antonin, 69004 Lyon.
- Saintes.
- Madame BONNIN Lucie, 17100.
- SAMSON Maurice, 94230 Cachan.
- LIMAROLA Antoine, 05000 Gap.
- paton à notre Caisse de Secours.
- 5400 Nancy, à qui nous doublons nos remerciements pour sa généreuse participation à notre Caisse de Secours.
- CHARPENTIER Pierre Michel, Lye.
- SAGUET Hubert, 51240 Pogny.
- Madame SALLES Marguerite, 78270 Méricourt.
- SAMUEL Herbert, 57245 Peltex.
- SKOCZOWSKI Adam, 5150 Case Ave, Pleasanton (U.S.A.).
- TAURISSON Georges, 19100 Brive-la-Gaillarde.
- TERNEAUD Jean, 69004 Lyon.
- THOMAS Marcel, 48600 Grand-dreu.
- VIGNEAU André, 33400 Talence.
- VOISIN Raymond, 85220 Cœx.
- GAVOILLE Louis, 71100 Lux.
- Madame MARTIN Huguette, 86000 Poitiers.
- Madame MOULBROT Edith, 71470 Sainte-Croix.
- PION Virgile, 83700 Saint-Raphaël.
- Madame ZWARG Madeleine, 28410 Champagne.
- CHARRON Francis, 44110 Cha-
- Madame DUVAL René, 95160 Montmorency.
- MERIC Roland, 11000 Carcas-
- HON Jean, 45330 Ma-
- PASE Raymond, 75018 Paris.
- MERCIER Roland, 11000 Carcas-
- MERCIER Roland, 11000 Carcas-
- HON Jean, 45330 Ma-
- Madame RENOULT Marie-Louise, 1460 Port.
- Madame VEINHARD Jeanne, 54380 Manouville.
- BOISSY Pierre, 65100 Lourdes.
- HENRIOT Marcel, 69130 Ecully.
- LEFEVRE Georges, 80000 Amiens.
- Madame MOUGEL Marguerite, 88150 Oncourt.
- SIMON Robert, 54121 Vandières.
- RACINE Marcel, 80135 Saint-Riquier.
- RAFFIN Edmond, 73000 Chambéry.
- RAVEL Julien, 69290 Polliionnay.
- REGLIN Ferdinand, 49630 Mazé.

